

“Éventail-Kermesses” à St-Vincent-Sterlanges



Dans le magnifique Parc Gentil, la kermesse paroissiale a remporté dimanche un remarquable succès, en raison de sa grandiose présentation. Sur le thème « L'éventail-Kermesse », c'était en quelque sorte tout un passé de festivités joyeuses qui renaissait à Saint-Vincent-Sterlanges. En effet, dix années antérieures de kermesses revivaient sous les yeux des nombreux spectateurs, illustrées en 10 chars : 1951, « Alaska » ; 1952, « Kermesse aux chansons » et bicyclettes fleuries ; 1953, « Napoléon » ; 1954, « Le Pays du Sourire » ; 1955, « Féerie provençale » ; 1956, « Paris-Pagaille » ; 1957, « Paris-Vienne » par la 137 ; 1958, « Frairie alsacienne » ; 1959, « Parade du Sou-Franc » ; 1960, « La Vogue Savoyarde ». Enfin, 1961, « L'éventail-Kermesses ».

A 14 h. 30, le défilé, entraîné par la clique St-Joseph de Mouchamps, a parcouru les rues du bourg où s'était massée une foule nombreuse. Puis, à 15 h., dans l'enceinte du Parc Gentil eut lieu la Parade des Kermesses, présentée au milieu de chants, danses et farandoles. Un après-midi joyeux suivit, devant les stands attirants et parés au goût du jour.

Vers 19 h., sur le podium de verdure, on pouvait applaudir au tour de chant de Jean-Claude André, vedette du Casino de Marrakech.

Tandis que le jour déclinait, aux environs de 20 h., le souper champêtre s'offrait aux visiteurs du soir, agréable dîner aux lampions, rehaussé par les charmes d'un théâtre de verdure.

Cette variété, qui fut l'apothéose de cette journée, était présentée avec cœur et talent par la direction artistique Jack Henry, avec les artistes Bridou (le joyeux tour-lourou 1900), la fraîche Claudine Gary, qui fut la révélation 1961 de la chanson, vivement applaudie, ainsi que Jean-Marie Nico, la sympathique vedette du tour de chant.

En seconde partie, Jack Henry lui-même, dans ses poèmes et son

tour d'harmonica-parade, les Dugos-Roll's, acrobates burlesques sur monocycles, déridèrent l'assistance. Enfin, on revit avec plaisir pour la seconde fois en cette journée, Jean-Claude André.

Ainsi, la fête du soir de Saint-Vincent, déjà renommée depuis de longues années, s'enracine de plus en plus dans la tradition et nous en félicitons vivement tous les dévoués organisateurs.